

INTERVIEW

« Construire le parti de ceux qui luttent »

samedi 9 juin 2007, par [Correspondant\(es\)](#) (Date de rédaction antérieure : 7 juin 2007).

Lors du meeting d'Olivier Besancenot à Lens, lundi 4 juin, une militante de la CGT a annoncé qu'elle rejoignait la LCR, en compagnie de plusieurs de ses camarades.

• Pourquoi cette adhésion aujourd'hui ?

Pascale - Depuis les années 1980, de nombreux militants politiques, adhérents du PCF notamment, se sentent orphelins des organisations politiques. La politique de la gauche plurielle a considérablement déçu les travailleurs, et elle a fait perdre leurs repères aux militants politiques et syndicaux, notamment dans la CGT.

Ludovic - C'est la rencontre dans les luttes des dernières années qui m'a convaincu de la nécessité de faire le pas. On s'est battu côte à côte lors de la lutte contre la réforme des retraites, contre la réforme de la Sécu, contre les fermetures de boîtes et, surtout, contre le CPE.

Jean-Michel - À travers le combat syndical, je me suis trouvé confronté à la nécessité des réponses politiques face aux enjeux de société : les ba-tailles pour les salaires, les conditions de travail, contre les plans de licenciements, posent des questions politiques, dans et hors l'entreprise.

• Quelles sont, pour vous, les tâches les plus urgentes ?

Ludovic - Les mesures prévues par Sarkozy nécessitent l'organisation d'une riposte rapide. Contre les atteintes au droit de grève, contre la suppression des cotisations sociales sur les heures sup', contre la hausse des frais médicaux non remboursés, etc., nous devons organiser, dès maintenant, la mobilisation.

Jean-Michel - Nous devons nous opposer aux atteintes inacceptables aux libertés syndicales, qui se multiplient avec les licenciements de militants syndicaux, comme Serge Pieplat ou les camarades de Renault Le Mans. En même temps, les conditions de travail se dégradent chaque jour.

Pascale - Dans la région, les batailles contre les fermetures de sites et les licenciements sont devant nous. En six mois, nous allons perdre autant d'emplois qu'il y en a eu de créés pendant dix ans grâce aux subventions régionales. La lutte contre le chômage est vraiment l'urgence dans la région.

• À plus long terme, comment voyez-vous votre engagement ?

Jean-Michel - L'action syndicale dans l'entreprise ne suffit pas. Face aux attaques du gouvernement et du patronat, nous devons proposer aux travailleurs des solutions politiques aux urgences de l'heure. D'autant que les confédérations syndicales, y compris la CGT, ne proposent que des

aménagements du système et refusent même totalement d'aborder les questions politiques.

Ludovic - Nous, comme tous les travailleurs, avons plein d'interrogations sur comment s'y prendre pour s'opposer à la casse sociale, comment renverser le système capitaliste. L'expérience des anciens ne répond pas à toutes nos questions. Rejoindre la LCR, c'est aussi avoir un cadre commun d'action et de réflexion.

Pascale - C'est toute la question du changement de société qui est effectivement posée. Est-ce encore possible ? Comment s'y prendre ? Quel socialisme pour répondre aux besoins, ici et dans le monde ? Nous espérons qu'avec la LCR et tous les travailleurs, nous pourrons construire ce monde meilleur auquel tout le monde a droit. C'est pourquoi nous appelons tous ceux qui souhaitent ce changement de société à nous rejoindre.

P.-S.

* Paru dans Rouge n° 2209 du 7 juin 2007. Propos recueillis par les correspondants de Rouge.